

l'officier de se retirer. Ivan suivit quelque temps le détachement, et revint seul; mais le soupçonneux brigand ne lui permit pas de s'approcher. Il lui fit compter les roubles à cent pas de la maison sur le sentier, et lui ordonna de s'éloigner.

Dès qu'il s'en fut emparé, il retourna sur le toit, et se jeta aux genoux du major, lui demandant pardon et le priant d'oublier les mauvais traitements qu'il avait été, disait-il, contraint de lui faire épouever pour sa sûreté. " Je me souviendrai seulement, répondit Kascambo, que j'ai été ton hôte et que tu m'a tenu parole; mais avant de me demander pardon commence donc par m'ôter mes liens." Au lieu de répondre, le Tchetchenge, voyant revenir Ivan, s'élança du toit et disparut comme l'éclair.

Dans la même journée, le brave Ivan eut le plaisir et la gloire de ramener son maître au sein de ses amis, qui avait désespéré de le revoir.

---

— La personne qui a recueilli cette anecdote, passant quelques mois après à Iegorievski, pendant la nuit, devant une petite maison de bonne apparence et fort éclairée, descendit de son kibick<sup>(1)</sup>, et s'approcha

---

(1) Le kibick est une voiture dont la caisse, semblable à celle d'une calèche grossièrement construite, est fixée immédiatement sur deux essieux et l'hiver sur deux patins formant traîneau; c'est la voiture de voyage ordinaire en Russie.